



Généralement, le tableau est une grande pièce de bois de 2 m x 1 m et la représentation de la montée du troupeau au chalet d'altitude est minutieusement détaillée. Les couleurs donnent le sens caché des choses. Le fermier a-t-il emprunté de l'argent pour son troupeau ? Le fin connaisseur le découvrira à la simple lecture de ces œuvres. Et puis, en grande pompe, une fois le tableau terminé, on l'accroche au-dessus de la porte de la grange au regard des passants qui découvriront l'identité des familiers du lieu et du troupeau.

Il y a osmose parfaite entre les animaux et les paysans. Dans un monde montagnard, la question de la vie ou de la survie dépend essentiellement de la bonne santé des animaux et de ce qu'ils produisent : lait, viande, cuir, laine, etc.

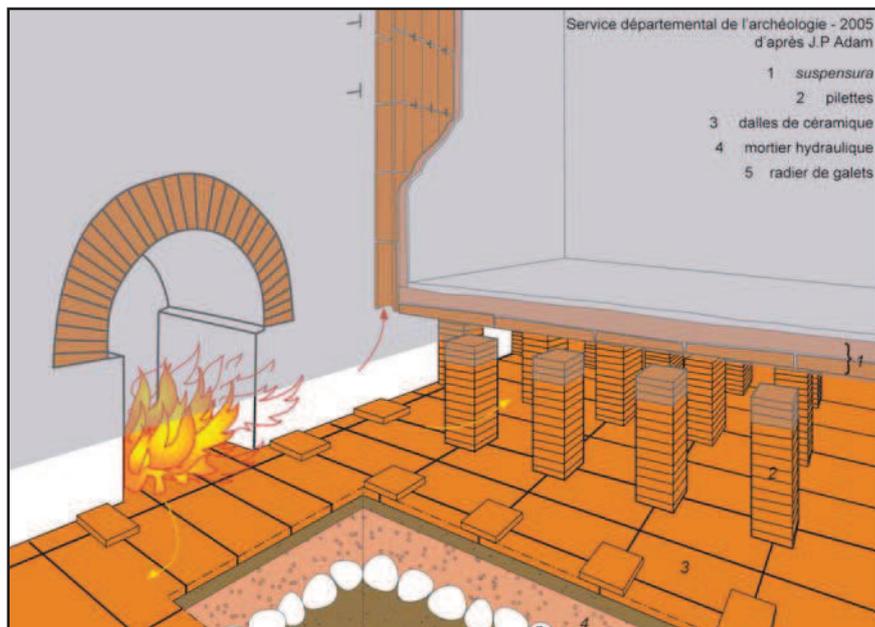
Toute la littérature ou les chansons de notre folklore alpin traduisent bien le lien étroit entre l'homme, l'animal et la nature "*travaillez, prenez de la peine*", Là-haut sur la montagne..., et Jean d'un cœur vaillant..., j'ai deux grands boeufs...

Voilà ce que révèle la poya, elle est la carte de visite du montagnard, fier de son troupeau, orgueilleux de sa maison et de son chalet, confiant dans son avenir et heureux d'accomplir son œuvre d'homme sur la terre. Aussi, si la poya s'introduit dans les intérieurs cossus des chalets somptueux de stations ou sur les devantures des villas de plaine, elle ne sera pas issue d'une tradition savoyarde, ni le reflet de la vie de ces nouveaux alpagistes, mais seulement le produit d'une importation dévoyée.

Mais après tout, on peut toujours peindre sa poya simplement pour le plaisir de jouer avec les couleurs et la placer au-dessus de sa porte d'entrée en signe d'amour de la nature et en souvenir de nos ancêtres qui furent d'authentiques hommes de la montagne.

Michel PESSEY-MAGNIFIQUE

Restitution d'un chauffage par hypocauste. Les parties non grisées correspondent aux vestiges retrouvés à Viuz-en-Sallaz. (DAO : J. Laidebeur -



[Article, page suivante](#)